



A.M.I.P.

02 mars 2017

La crise alimentaire en Afrique de l'Est indique un besoin urgent d'une politique alimentaire mondiale

«Puisqu'un milliard de personnes qui souffrent de la faim dans la communauté mondiale croient que nous pouvons tous manger si nous mettons notre maison commune en ordre, ils croient aussi qu'il est injuste que certains meurent parce qu'il leurest trop difficile de vivre.»

Stringfellow Barr, Citoyen du Monde (1952)

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a annoncé, dans une alerte du 22 février 2017, que les États d'Afrique orientale - Somalie, Kenya, Ethiopie, Ouganda et Soudan du Sud sont confrontés à des conditions de famine et que quelque 20 millions de personnes courent un risque grave. Les personnes les plus en danger sont les Somaliens et le Sud-Soudan où la violence armée a détruit toute l'infrastructure gouvernementale et donc la possibilité d'une action gouvernementale. Tout ce qui reste à faire dans ces deux pays l'est par le personnel des Nations Unies et les organisations non gouvernementales (ONG).

Dans les autres pays d'Afrique de l'Est, il existe des services gouvernementaux qui peuvent fournir des secours alimentaires mais qui ne peuvent pas augmenter rapidement la production alimentaire locale, le stockage local post-récolte et la livraison de produits locaux aux marchés locaux.

En outre, les conditions de famine en Afrique de l'Est sont étroitement liées à des pertes alimentaires similaires dans les pays voisins du Sahel. Les conflits armés au Sud-Soudan et en Somalie, au nord-est du Nigeria, dans certaines parties du Niger, dans le nord du Cameroun et dans la région du lac Tchad sont victimes de la violence de Boko Haram. Certains des groupes Boko Haram dans la région du lac Tchad ont dégénéré en bandits sans idéologie structurée.

En plus de l'agitation civile, il ya aussi un fort impact négatif du climat. Pendant trois années consécutives, il ya eu une pénurie de pluie, et la sécheresse affaiblit un sol déjà fragile. Même avec un retour aux pluies habituelles, la sécheresse a accentué la perte de sol, l'abaissement de la nappe phréatique et le dessèchement de petits étangs où le bétail est amené à boire. Les gens se déplacent à la recherche d'eau, créant souvent des tensions entre les habitants locaux et les nouveaux arrivants.

Il peut également y avoir un impact à plus long terme sur le changement climatique - dont aucun ne serait positif pour une plus grande production agricole.

Les Nations Unies ont demandé aux gouvernements des contributions plus importantes en argent ou en surplus de nourriture. Cependant, l'ONU est confrontée à un climat politique de "fatigue de l'aide", avec des demandes constantes d'aider à l'aide aux flux de réfugiés, au renforcement des forces de maintien de la paix et à la protection écologique.

Un thème central que les citoyens du monde ont depuis longtemps souligné est qu'il **doit y avoir une politique alimentaire mondiale** et qu'une **politique alimentaire mondiale est plus que la somme des programmes nationaux de sécurité alimentaire**. La sécurité alimentaire mondiale a trop souvent été traitée comme un ensemble d'initiatives nationales de sécurité alimentaire. Si l'adoption d'une stratégie nationale visant à garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle de tous dans le pays est essentielle, l'accent mis sur la formulation de plans nationaux est manifestement insuffisant.

Il est nécessaire d'élaborer un plan d'action mondial en accordant une attention particulière au rôle que doivent jouer les Nations Unies et les institutions régionales si l'on veut réduire fortement la faim. Il est clair que certains organismes régionaux, comme l'Union européenne, jouent déjà un rôle important dans la définition de la politique agricole tant en termes de production que de politique d'exportation. Il est peut-être temps que l'Union africaine joue également un rôle crucial dans la mise en place du suivi des politiques et la coordination de l'agriculture.

Aujourd'hui, il est nécessaire de coopérer entre la famille des Nations Unies, les gouvernements nationaux, les organisations non gouvernementales et les millions de producteurs de denrées alimentaires pour y apporter des mesures à court terme pour aider les personnes souffrant de la pénurie alimentaire et à plus long terme Structurelles. Le monde exige une politique alimentaire mondiale et un plan d'action clair.

René Wadlow
02/03/2017